

Paris, Lyon, Bruxelles... 12 expositions gratuites à courir voir à la rentrée

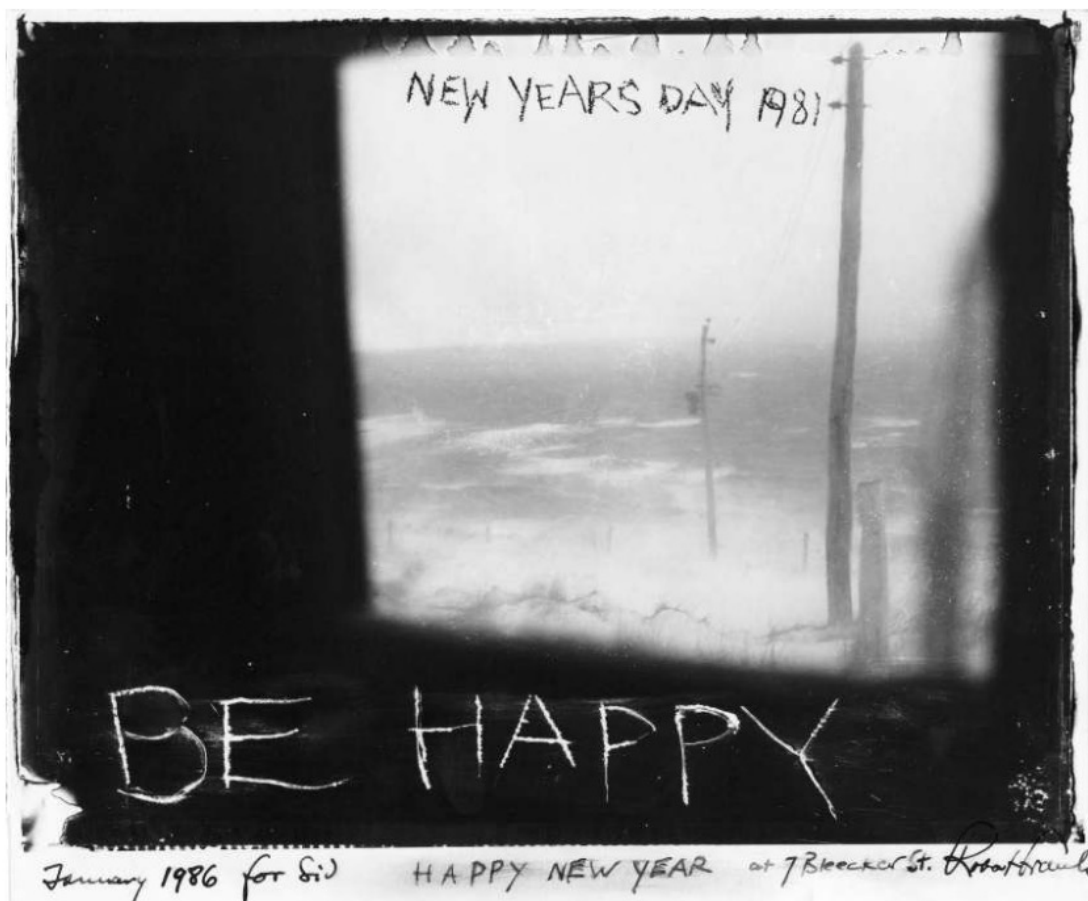
Par Marie Maertens, Timothée Chaillou le 01.09.2026



Robert Frank, très intime

Après une exposition sur la célèbre série des *Américains* de Robert Frank, la galerie Les Douches se tourne vers les œuvres réalisées à Mabou. Grâce à la collaboration de Sid Kaplan, qui fut le principal tireur du photographe, une dizaine de tirages uniques d'époque, proposés entre 20 000 € et 35 000 €, retracent « *un travail expérimental et très personnel* », relate la galeriste Françoise Morin. Aux débuts des années 1970, l'artiste commence en effet à employer le Polaroid, grâce aux conseils de son épouse June Leaf, mais subit aussi le deuil de sa fille et la maladie de son fils. Sa maison canadienne de Nouvelle-Écosse devient un lieu de refuge, source de créations introspectives et de remises en question. « *Souvent les tirages, de différents formats, mêlaient les paysages aux histoires du jour, car il pouvait y ajouter des petits textes autobiographiques.* » À ces inédits se joignent des images du tournage du film *Pull my Daisy* (1959), qui révèlent une part moins connue de la carrière du photographe.

« Robert Frank », galerie Les Douches, 54, rue Chapon, 75003 Paris, du 5 septembre au 31 octobre



Robert Frank, *New Years Day / Be Happy*, 1981, tirage argentique, 40,8 x 50,7 cm, Les Douches La Galerie, Paris. ©Robert Frank Foundation.